​**La séquence dialogale** est un ensemble de phrases qui correspond aux **échanges verbaux** entre des personnages dans un texte littéraire ou entre des énonciateurs dans un texte courant. Elle peut constituer un texte en entier ou être insérée dans d’autres genres de textes comme séquence secondaire.

Dans un texte littéraire, la séquence dialogale permet d’expliciter la relation qu’entretiennent deux personnages, leur humeur, leur caractère, leur point de vue, leur façon de parler, etc.  
   
 Elle peut aussi servir à créer du rythme dans un récit ou à créer des effets de réalisme, de suspense, d’humour, etc. ​

Lorsque la séquence implique plus d’un énonciateur, on parle d’un **dialogue**.

S’il n'y a qu'un seul énonciateur qui parle ou s'il s’adresse à un interlocuteur abstrait ou absent (le destin, un personnage décédé, Dieu, etc.​​​), il s’agit plutôt d’un [**monologue​**](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-monologue-f1095).

La séquence dialogale est habituellement organisée en **trois parties** :

1. **Phase d’ouverture**, dans laquelle est entamé le dialogue et où est exprimée l’intention de la communication avec l’interlocuteur (une dispute, une demande, une question, etc.).
2. **Phase d’interaction**, dans laquelle se développe la communication et où les interlocuteurs échangent des paroles.
3. **Phase de clôture**, qui marque la fin du dialogue.

#### Attention!

Les phases d’ouverture et de clôture sont parfois absentes d’une séquence dialogale.

Exemple :

**Phase d'ouverture :**  
Marjolaine téléphone à Pascal pour le prévenir qu'elle allait être en retard.   
— Pascal, c'est moi. Je vais arriver quelques minutes en retard au restaurant.   
  
**Phase d'interaction :**  
​— Pas de problème. Je prendrai un café en t'attendant.   
— Super! Tu demanderas à la serveuse de nous asseoir à une banquette, d'accord? demanda-t-elle.  
— Oui, chef!  
— Arrête de m'agacer...  
  
**Phase de clôture :**  
— Bon, on se voit tantôt, Marjolaine.   
— D'accord, salut.   
  
Les deux amis raccrochent et se préparent pour leur sortie.

\*\*\*\* Plusieurs **genres de textes** écrits ou oraux utilisent la séquence dialogale :

- le[théâtre](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-theatre-f1091)- les [textes narratifs](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-texte-narratif-f1060);- le débat;- le scénario de film;- la bande dessinée;- l'entrevue; etc. ​

La séquence dialogale comporte quelques particularités :

1. Présence des **noms des personnes** **ou des personnages**;  
     
   — Avez-vous entendu? demanda ***Éric***.   
   — Entendu quoi? répliqua ***Jean-Marc***.
2. Utilisation de [**discours rapportés directs**](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-discours-direct-f1040), c’est-à-dire qu’on retranscrit les paroles des personnages telles qu’ils les énoncent;  
     
   — **As-tu étudié pour l'examen?** demanda le jeune garçon.   
   — **Pas tant. Mais bon.**
3. **Ponctuation** spécifique au discours rapporté ([deux-points](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-deux-points-f1168), [guillemets](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-guillemets-f1174), [tirets](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-tiret-f1172))  
     
   L'homme le reconnut et s'écria ***:***  
   **—**Jacob!  
   **—**Oui? Je vous connais, monsieur?   
     
   Juliette a claqué la porte derrière elle.  
   ***«***Pourquoi ne m'as-tu pas invitée?  
   ***—***Parce que tu étais trop occupée.   
   ***—***Franchement. Ce n'est pas une raison. **»**
4. Présence de [**phrases incises**](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-phrase-incise-f1156) ​(incluant des verbes de paroles);  
     
   — Comme c'est beau!***s'exclama la mère***.  
   — Vraiment, ***renchérit le père***, tu as fait un beau dessin.
5. Présence de [**marques énonciatives**](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-marques-enonciatives-les-groupes-incidents-e-f1454) (je, tu, moi, ton, etc.);  
     
   — As-***tu*** vu la nouvelle émission pour adolescents?  
   — Non, ***je*** n'en ai pas entendu parler. C'est quoi?
6. Utilisation de la **langue orale** (ou présence de marques d’oralité si le texte est écrit) : hésitations, [interject​​​ions](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/l-interjection-f1232), [abréviations​](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-abreviations-f1013), [registre de langue plus familier​](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-registres-et-les-niveaux-de-langue-f1002#langue-familiere), omission de certaines syllabes, inversion de l'ordre habituel de la phrase, etc.; ​  
     
   — ***S'lut***. ***Ça va pas***?  
   — Non, j'ai perdu mon ***cell***.   
   — **Zut!**Es-tu allé voir aux objets perdus? ​
7. Variation dans les**temps de verbes**: dans un dialogue enchâssé dans un récit​, ​les verbes de paroles sont dans le même système verbal que le récit.​ Dans le dialogue, cependant, les temps de verbes sont ceux employés par les personnages;  
     
   L'homme lui ***répondit***très clairement.   
   «​ Je ne***viens*** pas avec toi.   
   — Pourquoi?  
   — Parce que je ne te ***fais*** pas confiance. »
8. Présence de plusieurs phrases [**exclamatives**](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-phrase-exclamative-f1136),[**impératives**](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-phrase-imperative-f1137) et [**interrogatives**](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-phrase-interrogative-f1138);  
     
   ​«​ Quelle bonne idée***!***  
   — Tu trouves***?​***  
   — Absolument. ***Réalisons*** cela***!***»

**Application :** Identifiez la séquence dominante dans les textes ci-après

L'immigration peut être définie comme le déplacement des personnes de leur pays d’origine vers un autre pays et y résider de façon permanente ou momentanée pour divers raisons : études, travail, tourisme ou tout simplement dans le but d'obtenir la nationalité de ce pays. Alors la question qui vient à l’esprit est quels sont les avantages et inconvénients de ce phénomène ?

Texte1/ Recette de cuisine

J’ai pu enregistrer, dans le bac à légumes de mon réfrigérateur, une conversation émouvante entre

une pomme golden et une pomme de terre. Voici ce document étonnant :

« Ah, chère madame, dit la pomme golden à la pomme de terre, il faut que je vous raconte ce qui est

arrivé à ma meilleure amie, une pomme de reinette que je connais depuis l’école maternelle. C’est

absolument é-pou-van-ta-ble ! Figurez-vous qu’on en a fait de la marmelade ! Deux individus se

sont emparés d’elle, un homme tout en blanc et une jeune femme avec un grand tablier bleu. La

femme a pris un couteau spécial et elle a déshabillé complètement ma copine. Imaginez un peu :

toute nue sur une table de cuisine ! L’homme, lui, l’a découpée en quatre, comme ça zic zac, en

deux coups de couteau. Et il lui a arraché le cœur avec tous les pépins.

-Arrêtez, arrêtez, c’est horrible ! s’écria la pomme de terre en se bouchant, stupidement les yeux.

- Ce n’est pas fini, poursuivit la pomme golden. Ils ont jeté la malheureuse dans une casserole, avec

plein d’autres copines. Ils ont ajouté un tout petit peu d’eau et, hop ! Ils sont allumé le gaz. Au bout

de deux minutes, avec la vapeur, c’était pire que dans un sauna.

- Oh, un sauna, dit la pomme de terre, c’est bon pour la santé.

- Eh bien, répliqua la pomme golden, je voudrais bien vous y voir ! Au bout de vingt minutes

environ, les copines étaient toutes fondues, une vraie bouillie. Alors l’homme a pris une cuillère en

bois, il a ajouté 50 grammes de sucre et un peu de cannelle et il a remué le tout.

- Hm hm, murmura la pomme de terre, ça devait sentir bon. Et elle éclata en sanglots.

- Vous savez, répondit la pomme golden, je pourrais vous raconter des choses plus horribles encore.

Figurez-vous que mon fiancé a été transformé en purée ! Voilà comme ça s’est passé : un homme

est venu le chercher »...

Malheureusement, l’enregistrement s’arrête là. Une panne de courant, probablement.

Histoires pressées. Bernard Friot Ed. Milan

Texte2 :Coupeau terminait alors la toiture d’une maison neuve, à trois étages. Ce jour-là, il devait justement poser les dernières feuilles de zinc. Comme le toit était presque plat, il y avait installé son établi, un large volet sur deux tréteaux. Un beau soleil de mai se couchait, dorant les cheminées. Et, tout là-haut, dans le ciel clair, l’ouvrier taillait tranquillement son zinc à coups de cisaille, penché sur l’établi, pareil à un tailleur coupant chez lui une paire de culottes. Contre le mur de la maison voisine, son aide, un gamin de dix-sept ans, fluet et blond, entretenait le feu du réchaud en manœuvrant un énorme soufflet, dont chaque haleine faisait envoler un pétillement d’étincelles.  
    — Hé ! Zidore, mets les fers ! cria Coupeau.  
    L’aide enfonça les fers à souder au milieu de la braise, d’un rose pâle dans le plein jour. Puis, il se remit à souffler. Coupeau tenait la dernière feuille de zinc. Elle restait à poser au bord du toit, près de la gouttière ; là, il y avait une brusque pente, et le trou béant de la rue se creusait. Le zingueur, comme chez lui, en chaussons de lisières, s’avança, traînant les pieds, sifflotant l’air d’Ohé ! les p’tits agneaux ! Arrivé devant le trou, il se laissa couler, s’arc-bouta d’un genou contre la maçonnerie d’une cheminée, resta à moitié chemin du pavé. Une de ses jambes pendait. Quand il se renversait pour appeler cette couleuvre de Zidore, il se rattrapait à un coin de la maçonnerie, à cause du trottoir, là-bas, sous lui.  
  
Emile Zola - ***L'assommoir*** - Extrait du chapitre 4

TEXTE3/

Eugène, qui méditait déjà de se jeter sur son lit et de feindre d'y dormir.  
- Ah ! mon père, vous a-t-on parlé d'Anastasie ? dit Delphine en reconnaissant la voix de sa soeur. Il paraîtrait qu'il arrive aussi de singulières choses dans son ménage.  
- Quoi donc! dit le père Goriot : ce serait donc ma fin. Ma pauvre tête ne tiendra pas à un double malheur.  
- Bonjour, mon père, dit la comtesse en entrant. Ah ! te voilà, Delphine.  
Madame de Restaud parut embarrassée de rencontrer sa soeur.  
- Bonjour, Nasie, dit la baronne. Trouves-tu donc ma présence extraordinaire ? Je vois mon père tous les jours, moi.  
- Depuis quand ?  
- Si tu y venais, tu le saurais.  
- Ne me taquine pas, Delphine, dit la comtesse d'une voix lamentable. Je suis bien malheureuse, je suis perdue, mon pauvre père ! oh ! bien perdue cette fois !  
- Qu'as-tu, Nasie ? cria le père Goriot. Dis-nous tout, mon enfant. Elle pâlit. Delphine, allons, secours-la donc, sois bonne pour elle, je t'aimerai encore mieux, si je peux, toi !  
- Ma pauvre Nasie, dit madame de Nucingen en asseyant sa soeur, parle. Tu vois en nous les deux seules personnes qui t'aimeront toujours assez pour te pardonner tout. Vois-tu, les affections de famille sont les plus sûres. Elle lui fit respirer des sels, et la comtesse revint à elle.  
- J'en mourrai, dit le père Goriot. Voyons, reprit-il en remuant son feu de mottes, approchez-vous toutes les deux. J'ai froid. Qu'as-tu, Nasie ? dis vite, tu me tues... **Le Père Goriot** - Honoré de Balzac

EXERCICE2/ Lisez le texte ci –après, quelle est la séquence dominante ?Justifiez votre réponse

Il travaille comme vendeur depuis 10 ans, au début il était associé à sa famille, mais il y a 2 ans, il a ouvert son propre magasin à l'intersection des avenues Universitaria et Rigel (entre l'Université Catholique et San Marcos).

#### – Qui vous a appris à lire ? A quel âge avez-vous lu votre premier livre ?

"Mon père me l'a inculqué très jeune, le premier livre que j'ai lu c'était quand j'avais 9 ans, à partir de là, j'ai pris goût à ça"

Pacheco aime la lecture et donc son travail. Il travaille 6 heures par jour et pendant qu'il attend ses clients avec un sourire amical, il élargit ses connaissances à travers les différents livres dont dispose son entreprise.

#### – Qu'est-ce que la lecture signifie pour vous ?

"La lecture est pour moi une source de connaissances, elle aide à se contextualiser dans les différentes cultures existantes"

En plus de prendre conscience d'autres perspectives, avec son travail, il parvient à couvrir les divers besoins qui surviennent dans sa maison, tels que l'éducation de son fils, qui étudie à San Marcos, les dépenses du ménage, etc.

Depuis l'âge de 9 ans jusqu'à maintenant, il a lu environ 300 livres et le dernier est "Selections" de Readers Digest, qui contient l'histoire et divers articles à connaître. Son genre de prédilection est historique et parmi ses auteurs préférés figurent : Carlos Cuauhtémoc Sánchez, Mario Vargas Llosa et des auteurs qui parlent d'Histoire Universelle. Pour don Pedro, tous les livres liés au spiritisme, aux vaines philosophies, etc. sont jetés ; et c'est qu'il est très clair sur sa croyance monothéiste.

#### – Parmi vos livres préférés, lequel serait le seul préféré ?

"La Bible est une collection de 66 livres divisés en Ancien et Nouveau Testaments et raconte beaucoup sur nos ancêtres, la vie de Jésus-Christ, entre autres, et contient de nombreux enseignements pour nous en tant qu'enfants de Dieu"

Malgré le temps qu'il investit dans son travail, M. Pedro en sépare toujours une partie pour partager d'agréables moments avec sa famille, le week-end ils vont se promener, ils vont à l'église, parfois au cinéma. Pour lui, sa famille est aussi importante que son travail.

La demande qui existe de la part des étudiants est moyenne et avec l'argent récolté, la plus grande chose qu'il a réussi à acheter est sa maison. Dans sa carrière de marchand, il nous dit que les livres les plus vendus portent sur des sujets liés aux sciences politiques et sociales et à la philosophie.

Pour Pacheco, son amour pour les livres est si grand que s'il devait faire face à une crise économique, il n'abandonnerait pas son travail. Il aime ce qu'il fait, il se sent comme un instrument de connaissance.

#### – En cas de faillite de votre entreprise, quitteriez-vous votre emploi ?

"Non, j'aime vraiment ce que je fais, j'ai toujours été lié aux livres. Il est toujours dans mes possibilités de ne pas laisser cela se produire, mais si cela se produisait, j'essaierais de trouver un moyen d'améliorer les ventes. »

El señor Pedro trae a su librería pedidos que sus clientes le hacen, con el fin de mostrar esfuerzo por el trabajo en el que se desempeña, junto a los pedidos, ha descartado la posibilidad de alquilar libros ya que no resulta muy favorable a diferencia de la vente.

#### – Quel a été le livre le plus difficile à obtenir ?

"Aucun pour l'instant. Je connais les endroits les plus reculés où je peux les trouver, j'essaie d'y caractériser mon travail et ainsi me faire connaître auprès de mes clients ».

L'une de ses grandes anecdotes a été de connaître des écrivains nationaux, tels que Carlos Eduardo Zavaleta -qui a englobé le renouveau du récit péruvien- et des auteurs de livres axés sur les mathématiques.

Parmi ses objectifs figure l'idée de se développer comme les grandes librairies, en créant un espace de lecture chez lui, il aimerait être situé à proximité du centre commercial Plaza San Miguel.

L'une des stratégies qu'il utilise pour maintenir les ventes est la suivante : mettre à jour les informations, rattraper son retard sur les livres, garder son magasin organisé, prendre des dispositions, il essaie toujours d'innover pour que les visiteurs se sentent à l'aise et puissent revenir. .